

Montpellier/Sète

Comme chaque année, MARINFOS va vous informer sur votre petit séjour aux Assises de l'économie maritime qui se tiendront cette fois à Montpellier. Mais comme cette ville n'est pas un port, il aurait fallu creuser un canal d'accès à la mer et en cette période d'austérité, il n'en n'était pas question.

On a donc rajouté Sète, le port le plus proche, afin de se donner bonne conscience.

Commençons par **Sète** :

La ville a été connue sous divers noms, variant selon les époques : Seta, Ceta, Cetia, Montmorencette, Cette, Sette et Sète. Début 18^e c'était Cette. L'orthographe actuelle a été officialisée en 1928.

C'est un port de commerce et un port de pêche.

C'est également la patrie de Georges Brassens (celui qui n'aimait pas les représentants de l'ordre) et de Paul Valéry (si vous voulez passer un bon moment de détente, lisez plutôt Alphonse Allais)

Sète est une ville agréable, avec de l'eau un peu partout, canaux, étang, etc.

Depuis 1666, on y pratique au mois d'août des joutes nautiques : 10 rameurs s'entassent sur une barque munie d'une plate-forme sur laquelle est juché un personnage « armé » d'une espèce de perche. Le but est d'aller à la rencontre d'une autre barque, équipée dans les mêmes conditions.

On pourrait penser que les quidams qui sont sur les plates-formes pourraient échanger les civilités d'usage, demander des nouvelles du petit dernier, etc. Eh bien pas du tout : chacun essaie de flanquer l'autre à la baille, tout habillé ! Quelquefois, ce sont les deux qui prennent un bain forcé. Un parisien qui avait essayé de les raisonner avait suivi le même chemin !

On y mange très bien : tielles, macaronade (un plat « léger » composé principalement de macaronis et de paleron de bœuf, mais les recettes varient), moules, seiches...

Malheureusement, vous ne pourrez plus déguster le délicieux poisson grillé que le regretté Robert Arnal cuisinait au Moulin, sur la colline...

Montpellier :

Réglons d'abord la querelle linguistique : doit-on dire Monpeulié ou Monpellié ?

Certains journalistes « inspirés » penchent pour la deuxième solution, arguant du fait qu'il y a deux « ll ».

Nous avons voulu en savoir plus et un membre de notre équipe est allé consulter les archives municipales.

En 423, on note déjà l'affrontement de deux clans sur ce sujet : celui mené par Marcus Caballarius (Monpeulié) et l'autre dirigé par Olibrius Detritus (Monpellié).

En 1602, Roméo Caballarius disait de Juliette Detritus « je n'ai rien à faire de cette pimbêche ». Il semble donc que Shakespeare se soit inspiré d'une autre famille pour créer sa fameuse pièce ; de plus, il est certain qu'il n'a jamais mis les pieds à Montpellier. Les amateurs de belles légendes en seront donc pour leurs frais...

Ce n'est qu'après la Révolution que le problème fut définitivement réglé par un descendant de Marcus, qui régla son sort à coups de pelle au dernier des Detritus.

Les Caballarius avaient raison : Montpellier vient soit de « Mont-Pelé » ;,ou de Monte Pestelario, ou bien encore de Mons Pessulanus, mais quoi qu'il en soit doit donc logiquement se prononcer « Monpeulié »

Une bien belle page d'histoire, traduite de l'occitan par Sébastien d'Aurade.

Les guerres de religion y ont fait des ravages et ce n'est qu'en 1685, avec la signature de l'Édit de Fontainebleau, que la paix religieuse revint. Cet édit spécifiait les quantités maximum de vin que pouvaient boire les habitants : 10 litres par jour pour les catholiques et 7 pour ceux « de la religion » ; c'est de cette époque que date la réputation de tempérance des protestants, qui -eux- s'en tenaient strictement à la limite fixée.

En cette période difficile, les organisateurs ont –avec raison- supprimé les interminables gueuletons pour les congressistes. Des plateaux-repas seront distribués à 13h. Une équipe du CMF* a donc pris contact avec différents bistros proches du Palais des congrès ; ils afficheront une pancarte « ici on peut apporter son manger », surmontée d'une ancre de marine.

*Consortium Maritime Montpellierain)

Si vous avez quelques moyens, vous pouvez aller prendre vos repas chez les frères Pourcel ou bien aller déguster les croquettes de volaille de la Réserve Rimbaud.

Les vins seront locaux, provenant sans doute des folies et châteaux alentour. (il y a même des producteurs ayant été dans le maritime)

Pour éviter les assoupissements pendant les conférences ou débats, comme d'habitude on mettra la sono de temps à autre :

<http://tinyurl.com/bsz2w69>

Pour rompre la monotonie, les conférenciers peuvent aussi avoir un peu d'humour ; toutefois, il est vivement recommandé d'éviter les plaisanteries du genre « la personne qui a perdu son bracelet électronique est priée de le réclamer au podium » et encore moins de faire suivre par un encore plus mauvais « ah, monsieur Dugommier a regardé sa cheville »

Cependant, malgré ces temps difficiles, la soirée de prestige sera assurée, sur un bâtiment de la Marine nationale qui sera amarré à Sète. Elle aura pour thème cette année « La marine et le rap », avec la râpeuse Cécile des Flots et son ensemble « Nick ta Mer ». Mais c'est Francis Vallat qui auparavant entonnera l'éloge panégyrique du futur roi d'Angleterre.

Les prochaines assises auront lieu à Cannes les 16 et 17 juin 2014 (il y a un port, un palais des congrès et des capacités hôtelières largement suffisantes ; si un autre port est choisi, n'hésitez surtout pas à faire part de votre vif mécontentement aux organisateurs ; nous avons les noms...)

Bonnes Assises* !

*non, rien à voir avec des gens de maison qui seraient sur une chaise